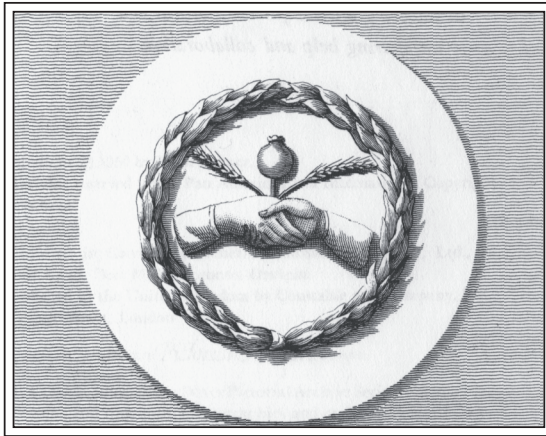


Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 4 : LES DIFFÉRENTES FORMES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Par le « Collectif des cahiers »

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



TOUTS DROITS RÉSERVÉS. TOUTE REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE, DE CET OUVRAGE EST INTERDITE. UNE COPIE OU TOUTE REPRODUCTION PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT CONSTITUE UNE CONTREFAÇON PASSIBLE DES PEINES PRÉVUES PAR LA LOI DU 11 MARS 1957 ET LA LOI DU 3 JUILLET 1985 SUR LA PROTECTION DES DROITS D'AUTEUR.

© ÉDITIONS OXUS, 2011

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PIKTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS
BUREAU PARISIEN : 6, RUE RÉGIS - 75006 PARIS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-143-7

Introduction



La Franc-maçonnerie fait recette dans les médias, et, comme les médias en parlent, tout le monde en parle... À tort et à travers... Il nous a donc paru utile de définir non pas la Franc-maçonnerie, mais ses composantes, leur rôle et leur particularité. En effet, la Franc-maçonnerie est une entité abstraite, un méta-ordre, un esprit sans corps, ou plutôt un esprit animant de multiples corps bien différents les uns des autres, chacun d'eux disposant d'une âme, d'un intellect, d'organes et de membres. Ces corps sont principalement de deux espèces distinctes : la loge et le rite qui vivent en symbiose et même ne sauraient exister l'un sans l'autre. La Grande Loge ou obédience (qui porte parfois le nom de Grand Orient) doit être considérée, en quelque sorte, comme un troupeau de loges paissant dans le même enclos (la métaphore est osée, mais traduit bien une réalité).

En effet, l'obédience ne saurait exister sans les loges qui la composent. Elle est leur émanation et si les loges lui accordent certains pouvoirs, c'est en tant qu'émanation de leur volonté commune, représentante d'un consensus établi entre elles. D'ailleurs, quand une loge est en désaccord avec ce consensus, elle quitte l'obédience à laquelle elle appartenait sans cesser pour autant d'être régulière.



Deux modes de différenciation : le rite et l'obédience



— LA LOGE OU ATELIER

La loge ou atelier est la cellule de base de la Franc-maçonnerie. Les deux mots ne sont pas absolument synonymes. L'atelier est un groupe d'êtres humains qui existe en permanence. Il devient une loge quand ceux-ci s'assemblent pour tenir une réunion maçonnique.

La loge peut ou non adhérer à une obédience sans perdre pour autant son caractère maçonnique, tout comme le sanglier peut s'isoler de la harde et devenir un solitaire. La loge qui vit en dehors d'une obédience, soit en permanence, soit temporairement, est appelée « loge sauvage ». Celles qui adhèrent à une obédience échappent à la qualification de « domestiques » et sont simplement appelées *loges*. Elles sont les plus nombreuses.

Par ailleurs, toute loge pratique un rite.

— LE RITE

DÉFINITION EXTRAITE DU TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE.

« *RELIG.* ENSEMBLE DE PRESCRIPTIONS QUI RÈGENT LA CÉLÉBRATION DU CULTE EN USAGE DANS UNE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE... »

« *ETHNOL., SOCIOL.,* SURTOUT *AU PLUR.* PRATIQUES RÉGLÉES DE CARACTÈRE SACRÉ OU SYMBOLIQUE. »

ANCIENNE ORTHOGRAPHE : *RIT* OU *RITE*, PLURIEL POUR LES DEUX FORMES : *RITES*

Bien que la Maçonnerie ne soit en aucun cas une religion, référons-nous à la religion chrétienne pour expliquer ce qu'est un rite puisqu'elle aussi utilise ce mot.

Chaque dimanche, tous les chrétiens pratiquants se réunissent pour participer à la célébration de l'eucharistie. Mais, cette célébration se déroule bien différemment selon que vous y assistez dans une église catholique, dans une église orthodoxe ou dans un temple protestant. C'est toujours l'eucharistie, mais elle est célébrée selon trois rites différents. Le thème général est le même, mais tout le reste change, y compris le sens précis donné à la cérémonie et même le nom de celle-ci, puisque ce qui s'appelle *messe* chez les catholiques et les orthodoxes s'appelle *office* chez les protestants. Il s'agit de trois rites différents.

Il existe une différence analogue entre les rites maçonniques. On y célèbre toujours le début d'une réunion avec une cérémonie d'ouverture et la fin d'une réunion avec une cérémonie de fermeture. Cependant, même si les points communs sont nombreux, si la trame du scénario est la même, les cérémonies sont très différentes suivant que l'on y assiste

au Rite Français, au Rite Écossais Ancien et Accepté ou au sein de l'un des rites anglo-saxons.

✂ RITE RELIGIEUX ET RITE INITIATIQUE

Les rites religieux sont par nature destinés à l'ensemble d'une population, même si, dans toute religion, il existe des rites de passage tels que, dans le christianisme, le baptême, la première communion, la confirmation ou dans les religions dites « animistes », les rites de puberté, qui en raison de leur forme sont souvent confondus avec des rites initiatiques.

Le verbe *initier*, tiré du latin *in iter* qui signifie « dans le chemin », doit être pris dans le sens de « mettre sur le chemin ». L'adjectif initiatique s'applique donc aux rites ou aux pratiques d'une voie. Les rites initiatiques sont donc uniquement destinés aux personnes qui s'engagent dans une voie.

La différence est fondamentale : le rite de passage est, dans une société religieuse, destiné et imposé à tous, ou à toute une catégorie de population, alors que l'engagement dans une voie est toujours une démarche volontaire. Il en résulte que l'objet et l'esprit du rite de passage et ceux du rite initiatique sont fondamentalement différents.

✂ CE QUE LES RITES MAÇONNIQUES ONT EN COMMUN

Admettons-le pour l'instant : tout rite maçonnique se compose de deux parties distinctes : trois grades symboliques et une série de hauts grades.

Les trois grades symboliques, apprenti, compagnon, maître, sont un « tronc commun » en ce sens que bien que la cérémonie qui les confère soit différente d'un rite à l'autre, ils ont pour tous les rites une valeur équivalente.

Ainsi, aux États-Unis, le rite le plus pratiqué dans les loges symboliques (celles qui confèrent les trois premiers grades) est le rite Émulation, mais, en ce qui concerne les hauts grades, le plus pratiqué est le Rite Écossais Ancien et Accepté.

En principe, le maître maçon, quel que soit le rite dans lequel il a obtenu sa maîtrise, peut être admis dans n'importe quel régime de hauts grades.

UN POINT CONTROVERSÉ.

PEU APRÈS SA CRÉATION EN 1717, LA GRANDE LOGE DE LONDRES DÉCLARA QUE LA MAÇONNERIE SE COMPOSAIT EXCLUSIVEMENT **DES TROIS GRADES APPRENTI, COMPAGNON, MAÎTRE**. EN 1731, ELLE SE PROCLAMA GRANDE LOGE D'ANGLETERRE. ELLE RENCONTRA DÈS SA FONDATION L'OPPOSITION DE MAÇONS QUI REJETAIENT SES INNOVATIONS. CETTE OPPOSITION SE CONCRÉTISA EN 1759 PAR LA CRÉATION DE LA GRANDE LOGE DES *ANTIENS* (ANCIENS) QUI LUI REPROCHAIENT ENTRE AUTRES DE NE PAS RECONNAÎTRE *LA SAINTE ARCHE ROYALE DE JÉRUSALEM*, UN QUATRIÈME GRADE DONT LE NOM EST GÉNÉRALEMENT ABRÉGÉ EN ARCHE ROYALE. LORS DE LEUR RÉCONCILIATION, EN 1813, *ANTIENS* ET MODERNES SE RÉUNIRENT DANS LA GRANDE LOGE UNIE D'ANGLETERRE QUI PUBLIA LA DÉCLARATION SUIVANTE : « LA **MAÇONNERIE** PURE ET ANCIENNE CONSISTE EN TROIS DEGRÉS ET NON D'AVANTAGE, À SAVOIR CEUX D'**APPRENTI, COMPAGNON ET MAÎTRE MAÇON**, Y COMPRIS **L'ORDRE SUPRÊME DE LA SAINTE ARCHE ROYALE**. » À CETTE ÉPOQUE, CE DERNIER EST CONSIDÉRÉ PAR LES MAÇONS ANGLAIS COMME UN « COMPLÉMENT DU 3^E DEGRÉ » BIEN QU'IL NE SOIT PAS PRATIQUÉ DANS UNE LOGE MAIS DANS UN CHAPITRE.